



Vivre la transhumance culturelle

DISTRICT Quatorze kilomètres de Haute-Nendaz à Sion. Idem de Crans-Montana à Sierre. Une bonne vingtaine depuis les différentes stations anniviardes pour rejoindre la Cité du Soleil. Cette chronique n'a pas vocation de jouer au GPS, juste l'envie de mettre le focus sur une démarche intéressante: le Théâtre de Valère et Nendaz Tourisme viennent de mettre sur pied une collaboration inédite dans le but de créer un pont culturel entre la ville et la montagne. Depuis le 8 février, les hôtes de la station nendette ont à disposition un bus qui les emmène au théâtre. Vacanciers comme gens du pays peuvent bénéficier d'une offre incluant le trajet, l'entrée au spectacle et une boisson. De quoi appâter les specta-

teurs qui n'ont plus à se soucier de l'état des routes ou des places de parc à trouver dans la capitale et élargir l'offre culturelle d'une région touristique. L'initiative vient de Jean-Pierre Pralong, directeur de la plateforme Culture Valais, et pourrait bien être étendue à d'autres villes.

C'est là que Sierre a une carte à jouer. Avec sa programmation en lien avec le territoire et la population, qui s'ouvre aux sociétés locales mais qui fait la part belle aux professionnels et à la création contemporaine, le TLH-Sierre est un atout touristique que le Haut-Plateau et Anniviars auraient tort de boudier. Si à Vissoie, l'Association culturelle de la Tour d'Anniviars, ACTA, programme des pièces éclectiques de

qualité, l'offre théâtrale est quasi inexistante sur le Haut-Plateau. Les deux contrées trouveraient leur compte à organiser une transhumance culturelle. Si elle devait voir le jour, on applaudirait. Un clap de joie! Comme le nom du spectacle qui se joue actuellement au TLH-Sierre. Car applaudir, «c'est donner et recevoir, poser son regard sur le monde et manifester ses sentiments. Une expérience participative qui raconte l'humanité primitive et la communauté vivante», nous promet le TLH-Sierre. Un chouette truc à vivre, non?